

Origine et morphologie

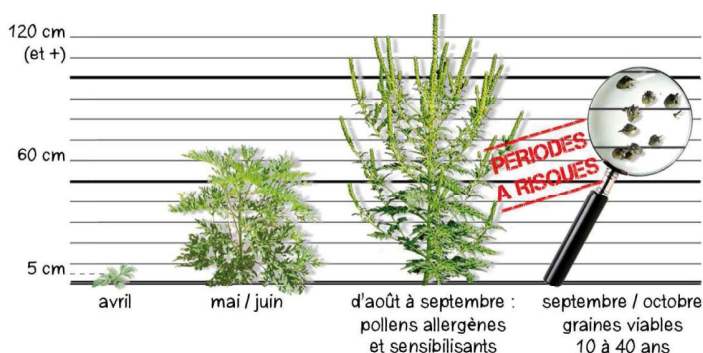
Originale d'Amérique du Nord, l'ambroisie est une petite plante de type herbacé, qui vit et meurt sur une période d'un an. Elle colonise de préférence les terrains en friche, les chantiers et les cultures. On la rencontre aussi souvent en bord de route ou de cours d'eau.

Avec son aspect ordinaire, elle a tendance à se faire discrète. On peut avoir du mal à la reconnaître, à tel point qu'elle est souvent confondue avec d'autres espèces.

Mais en y regardant de plus près, certains détails ne trompent pas :

- ✓ une feuille très découpée du même vert sur les deux faces,
- ✓ des tiges souples, velues et rougeâtres par endroit,
- ✓ pendant l'été, de minuscules fleurs jaunes, suivies de nombreuses graines dressées en épis.

Il est essentiel de savoir identifier l'ambroisie, et ce quel que soit son stade de végétation :



Modes de dissémination

- . vent pour le pollen
- . eau et roues des véhicules pour les graines

Impacts directs

L'ambroisie pose avant tout un problème de santé publique : très agressifs, ses pollens sont non seulement allergènes, mais aussi sensibilisants par contacts répétés.

Comme dans beaucoup de pays européens, on constate en Rhône-Alpes une croissance inquiétante de cette plante, qui provoque des allergies chroniques et parfois graves (rhinites aiguës, asthme, etc.).

Par ailleurs, l'ambroisie produit une très grande quantité de graines, capables de vivre une quarantaine d'années dans le sol ! Cette longévité exceptionnelle associée à une germination précoce lui permet d'envahir durablement les milieux naturels et agricoles.

Par exemple, il est impossible de lui appliquer un traitement ciblé sans détruire les cultures de tournesol. Résultat : elle prolifère librement et provoque une baisse parfois conséquente des rendements.

Méthodes de lutte :

- . vigilance
- . arrachage manuel
- . fauche répétée
- . couverture des sols (paillage, bâchage, etc...)

(voir au verso)



Surveiller et prévenir !

L'expansion importante de l'ambrosie est essentiellement liée à la production de nombreuses graines résistantes. Agir avant la floraison est alors un bon moyen d'éviter sa propagation.

La prévention reste la meilleure lutte contre cette plante pionnière : ne pas laisser les terrains à nu est une mesure à adopter.

Plusieurs démarches contre cette colonisation

L'enjeu principal est d'empêcher l'ambrosie d'émettre ses pollens et de produire ses graines.

➤ Actions de fond

Ouvrir l'œil pour réagir vite et au bon moment

En raison de sa petite taille, l'ambrosie reste souvent très difficile à identifier avant la fin du printemps. Il est pourtant capital d'interrompre son cycle avant fin juillet, pour limiter non seulement le risque allergique en période de floraison, mais aussi l'expansion de la plante par la dispersion de ses graines.

Alors attention à ne pas colporter de terres contaminées... et surtout, soyez vigilants : plus vous pourrez repérer l'ambrosie tôt dans la saison, plus vous vous donnerez du temps pour prévoir et appliquer des mesures d'éradication.

➤ Actions répétées sur la durée

Arracher avant floraison

Bien adapté aux petites surfaces, l'arrachage manuel de l'ambrosie est très efficace.

Il y a quatre précautions à respecter :

- . intervenez avant la période de floraison (août ou juillet selon les années),
- . de préférence, portez des gants et un masque si les fleurs sont présentes,
- . surveillez les repousses liées aux graines des années précédentes,
- . séchez les déchets avant de les évacuer en déchèterie (sauf en cas de présence de graines).

Tondre... et recommencer

L'ambrosie supporte mal la concurrence :

il est conseillé de laisser la végétation locale se développer pour l'"étouffer".

Pour des surfaces fortement couvertes par l'ambrosie ou si le nombre d'intervention est limité, tondez le plus haut possible au printemps puis le plus bas possible avant la floraison.

Dans les autres cas, une fauche tardive et haute est à privilégier, suivie d'une succession de fauches toutes les 4 à 5 semaines avant floraison.

➤ Actions ponctuelles

Occuper le terrain

L'ambrosie craint la concurrence végétale.

Lorsqu'un terrain est provisoirement mis à nu, il est donc nécessaire de l'ensemencer le plus tôt possible.

Dans tous les cas, choisissez plutôt des espèces adaptées aux conditions locales (sol, climat, etc.) : elles se développeront plus vite et résisteront mieux aux agressions d'espèces invasives comme l'ambrosie.

Protéger la terre

L'ambrosie s'implante de préférence sur les sols mis à nu car elle résiste mal au manque de lumière.

Sur des chantiers de longue durée, il peut être utile de prévoir des plantations ou un bâchage provisoire.

Sur les massifs récemment plantés, vous pouvez réduire le risque de colonisation par l'ambrosie en utilisant des paillasses : bâche, toile de jute, copeaux de bois...

La lutte contre l'ambrosie est obligatoire en Savoie pour tous les propriétaires, locataires, ayants droits ou occupants à quelque titre que ce soit.

(arrêté préfectoral du 10 juillet 2019)

Les actions menées par le Département

Veille : suivi du cadre législatif, connaissance des pratiques

Formation interne : plus de 150 agents de terrain

Sensibilisation : réunions d'information

Gestion : entretien et surveillance du réseau routier sur 3 200 km

Contact : environnement@savoie.fr

Pour aller plus loin :

www.ambrosie.info

Signaler des plants d'ambrosie :
www.signalement-ambrosie.fr